

Suites numériques

I. Généralités sur les suites

Définition

Une suite est une u définie sur \mathbb{N} ou sur un ensemble $\{n \in \mathbb{N}, n \geq n_0\}$ avec $n_0 \in \mathbb{N}$ fixé (c'est-à-dire pour tous les entiers à partir d'un entier n_0), qui à tout entier naturel n associe un réel $u(n)$, noté u_n .

Notation

La suite est notée ouou ou u .
 u_n est le de la suite, ou le terme de

Exemples

- La suite (u_n) définie pour tout $n \in \mathbb{N}$ par $u_n = n^2 - 1$. Le premier terme est
- La suite (u_n) définie pour tout entier $n \geq 6$ par $u_n = \frac{1}{n-5}$. Le premier terme est
- La suite (u_n) définie par $u_0 = 1$ et pour tout $n \in \mathbb{N}$ par $u_{n+1} = \sqrt{1 + u_n^2}$

Remarque

Dans les deux premiers exemples, on a l'expression de u_n en fonction de n .
On peut calculer directement n'importe quel terme en remplaçant n par le rang souhaité.
Dans ces cas, la suite est dite définie par une formule

Exemple

La suite (u_n) définie pour tout $n \in \mathbb{N}$ par $u_n = 2^n$.
On a alors $u_0 = \dots$; $u_{10} = \dots$

Exercices résolus : 1 et 2 page 56 et 57 Sésamath

Définition - Suite définie par une relation de récurrence

Définir une suite par une relation de récurrence, c'est donner un ou plusieurs premiers termes et une relation permettant de calculer un terme à partir

Remarque

- Il n'est pas toujours facile d'avoir une formule explicite d'une suite définie par récurrence.
- Il ne faut pas confondre u_{n+1} qui désigne le terme suivant u_n , et $u_n + 1$, qui désigne le terme u_n auquel on ajoute 1.

Exemple

La suite (u_n) définie par $u_0 = -6$ et, pour tout $n \in \mathbb{N}$, par $u_{n+1} = 3u_n + 15$.
Pour $n = 0$, on a, c'est-à-dire
Pour $n = 1$, on a, c'est-à-dire
Pour calculer un terme, on doit connaître le précédent. Par exemple $u_{20} = \dots$

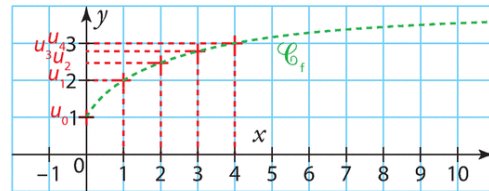
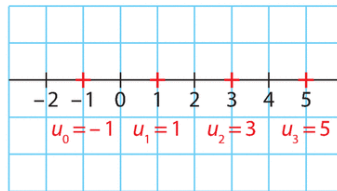
Exercice résolu : 2 page 57

Règles - Représentations graphiques

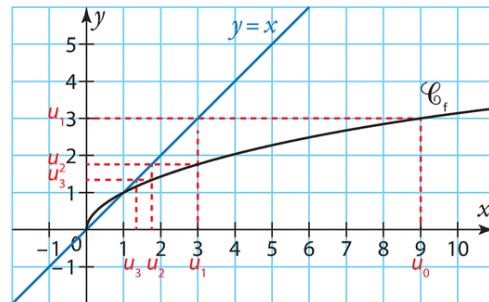
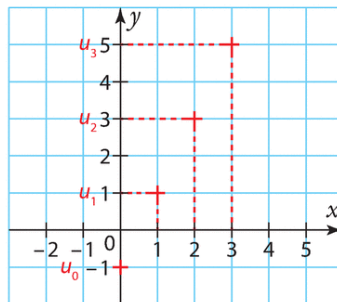
- 1 Sur une droite graduée, on place les réels d'abscisses $u_0 ; u_1 ; u_2 ; \dots$
- 2 Dans un repère, on place les points de coordonnées $(n ; u_n)$.
- 3 Si la suite est définie par $u_n = f(n)$, alors u_n est l'ordonnée du point d'abscisse n de la courbe représentative de la fonction f .
- 4 Si la suite est définie par $u_{n+1} = f(u_n)$, alors on construit les termes à l'aide de la courbe de représentative de la fonction f et de la droite d'équation $y = x$.

Exemple

- 1 On considère la suite (u_n) définie par $u_n = 2n - 1$. 3 On considère la suite (u_n) définie par $u_n = f(n)$.



- 2 On considère la suite (u_n) définie par $u_n = 2n - 1$. 4 On considère la suite (u_n) définie par $u_{n+1} = f(u_n)$.

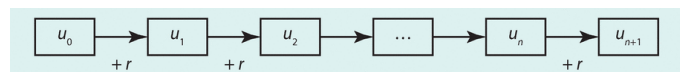


Exercice résolu : n°4 page 59

II. Suites arithmétiques

Définition

Une suite (u_n) est arithmétique s'il existe un réel r , appelé raison de la suite, tel que pour tout $n \in \mathbb{N}$, on ait



Exemples

- La suite (u_n) définie par $u_0 = -2$ et pour tout $n \in \mathbb{N}$, $u_{n+1} = u_n + 3$ est la suite arithmétique de raison $r = \dots$ et de premier terme \dots
- La suite (v_n) définie par $v_0 = 3$ et pour tout $n \in \mathbb{N}$, $v_{n+1} = v_n - 0,5$.
On remarque que, pour tout $n \in \mathbb{N}$, $v_{n+1} = v_n + \dots$ donc (v_n) est la suite arithmétique de raison $r = \dots$ et de premier terme \dots

Remarque

Pour démontrer qu'une suite (u_n) est arithmétique, on peut chercher à montrer que :
pour tout $n \in \mathbb{N}$,

Propriété - Expression du terme général

Soit (u_n) une suite arithmétique de raison r .

Pour tout $n \in \mathbb{N}$, $u_n = \dots \dots \dots$

Pour tout $n \in \mathbb{N}$, $u_n = \dots \dots \dots$

Pour tout $n \in \mathbb{N}$ et tout $p \in \mathbb{N}$, $u_n = u_p + \dots \dots \dots$

Démonstration

...

Exemple

Soit (v_n) la suite définie par $v_0 = 3$ et pour tout $n \in \mathbb{N}$, $v_{n+1} = v_n - 0,5$.

...

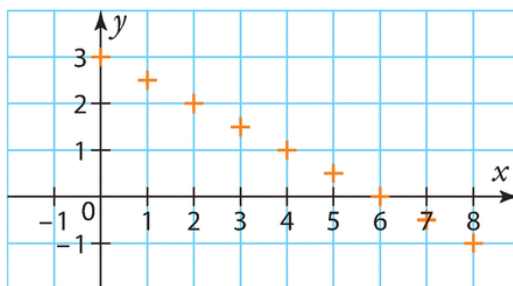
Règle - Représentation graphique

Les points de sa représentation graphique se situent sur la droite d'équation $y = r \times x + u_0$.

On parle **d'évolution linéaire**.

Exemple

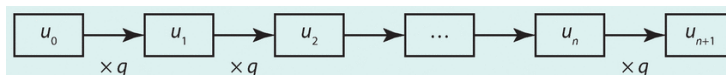
Soit la suite (v_n) définie pour tout $n \in \mathbb{N}$ par $v_n = 3 - 0,5n$



III. Suites géométriques

Définition

Une suite (u_n) est géométrique s'il existe un réel q , appelé raison de la suite, tel que pour tout $n \in \mathbb{N}$, on ait $u_{n+1} = q \times u_n$.



Exemples

- La suite (u_n) définie par $u_0 = 0,5$ et pour tout $n \in \mathbb{N}$, $u_{n+1} = 2 \times u_n$ est la suite géométrique de raison $q = 2$ et de premier terme $u_0 = 0,5$.
- La suite (v_n) définie par $v_0 = 5$ et pour tout $n \in \mathbb{N}$, $v_{n+1} = \frac{v_n}{3}$.
Pour tout $n \in \mathbb{N}$, $v_{n+1} = \frac{v_n}{3}$ donc (v_n) est la suite géométrique de raison $q = \frac{1}{3}$ et de premier terme $v_0 = 5$.

Remarques

- Pour démontrer qu'une suite (u_n) est géométrique, il faut montrer que $\frac{u_{n+1}}{u_n} = q$ pour tout n .
Si les termes sont non nuls, on peut aussi chercher à montrer que le quotient $\frac{u_{n+1}}{u_n}$ est égal à une constante q .
- La variation relative entre deux termes consécutifs est $\frac{u_{n+1} - u_n}{u_n} = q - 1$.

Propriété - Expression du terme général

Soit (u_n) une suite géométrique de raison q .

Pour tout $n \in \mathbb{N}$, $u_n = \dots \dots \dots$

Pour tout $n \in \mathbb{N}$, $u_n = \dots \dots \dots$

Pour tout $n \in \mathbb{N}$ et tout $p \in \mathbb{N}$, $u_n = \dots \dots \dots$

Démonstration

....

Exemple

Soit (v_n) la suite définie par $v_0 = 0,5$ et pour tout $n \in \mathbb{N}$, $v_{n+1} = 2 \times v_n$.

Cette suite est géométrique de raison $q = \dots \dots$ et de premier terme $v_0 = \dots \dots$ (voir l'exemple précédent).

Donc pour tout $n \in \mathbb{N}$, $v_n = \dots \dots \dots$

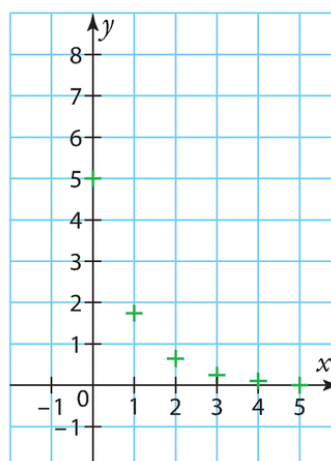
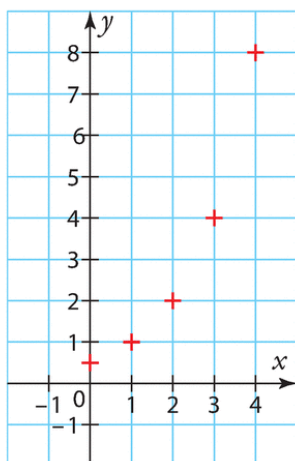
Règle - Représentation graphique

Pour les représentations graphiques des suites géométriques, on parle **d'évolution**

Exemple

① Soit (u_n) définie pour tout $n \in \mathbb{N}$ par $u_n = 0,5 \times 2^n$.

② Soit (v_n) définie par $v_0 = 5$ pour tout $n \in \mathbb{N}$ par $v_{n+1} = \frac{v_n}{3}$



IV. Calcul de sommes

Propriété – Somme des n premiers termes

Pour tout entier $n \geq 1$, on a :

$$1 + 2 + 3 + \dots + n = \dots \dots \dots$$

Démonstration

...

Conséquences :

Si (u_n) est une suite arithmétique de raison r et de premier terme u_0 alors :

$$\sum_{i=0}^n u_i = \underbrace{u_0 + u_1 + u_2 + \dots + u_n}_{(n+1) \text{ termes}} = \dots \dots \dots$$

Ou plus généralement, pour $p \in \mathbb{N}$ et $n \in \mathbb{N}$ tels que $p < n$,

$$\sum_{i=p}^n u_i = \underbrace{u_p + u_{p+1} + u_{p+2} + \dots + u_n}_{(n-p+1) \text{ termes}} = \dots \dots \dots \times \dots \dots \dots$$

Propriété – Somme de n premières puissances

Pour tout réel $q \neq 1$ et pour tout entier $n \geq 1$, on a :

$$1 + q + q^2 + \dots + q^n = \dots \dots \dots$$

Démonstration

.....

Conséquences :

Si (v_n) est une suite géométrique de raison q et de premier terme u_0 alors :

$$\sum_{i=0}^n v_i = \underbrace{v_0 + v_1 + v_2 + \dots + v_n}_{(n+1) \text{ termes}} = \dots \dots \dots$$

Ou plus généralement, pour $p \in \mathbb{N}$ et $n \in \mathbb{N}$ tels que $p < n$,

$$\sum_{i=p}^n v_i = \underbrace{v_p + v_{p+1} + v_{p+2} + \dots + v_n}_{(n-p+1) \text{ termes}} = \dots \dots \dots$$